

COLZA

RESEAU 2012 - 2013

Les observations ont été réalisées pour ce BSV sur 93 parcelles sur les 143 déclarées pour un suivi standard.

Le retour de conditions climatiques ensoleillées et chaudes est très favorable aux vols et à l'activité des insectes. La végétation profite aussi de ces conditions poussantes.

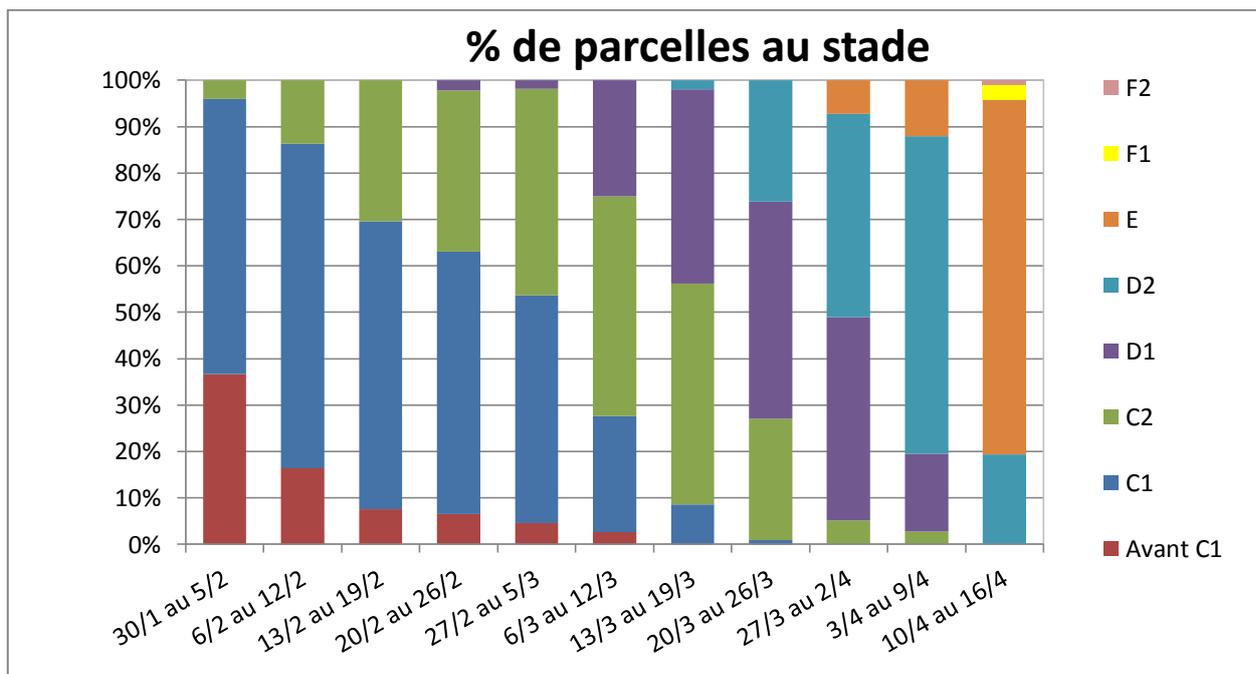
Une baisse des températures est cependant annoncée à partir de la fin de la semaine.

STADE DES COLZAS

Les premières fleurs sont visibles dans de nombreuses parcelles de la région. Mais pour l'instant peu de parcelles du réseau atteignent le stade F1 (moins une fleur sur plus de 50 % des plantes).

Les températures actuelles sont favorables à une évolution rapide et de nombreuses parcelles devraient atteindre rapidement les stades F1-F2.

Pour les variétés les plus précoces, le stade G1 pourrait être atteint fin de semaine ou début de semaine prochaine !



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec : la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGRIDIS LEPLATRE SA, AGRO INGENIUS, AGROPITHIVIERS, AXEREAAL - AGRALYS, AXEREAAL - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CABEP, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, CETIOM, COC, COOP DE BONNEVAL, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, PISSIER, SAS PINGOT THOREAU, SCAEL, TERRENA POITOU, UCATA.
Rellecteurs complémentaires : la FDGEDA du Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

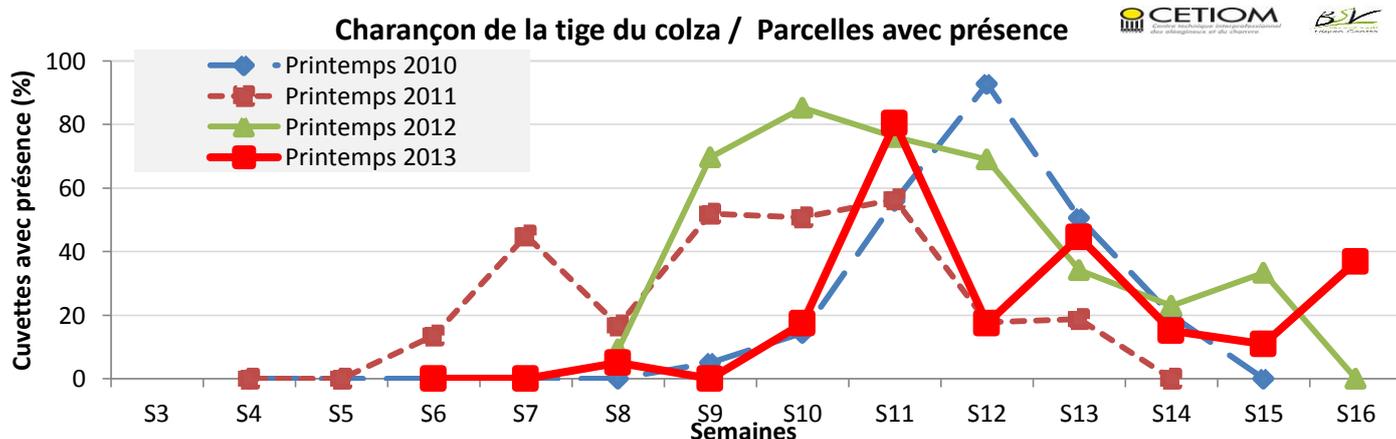
CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Contexte d'observations

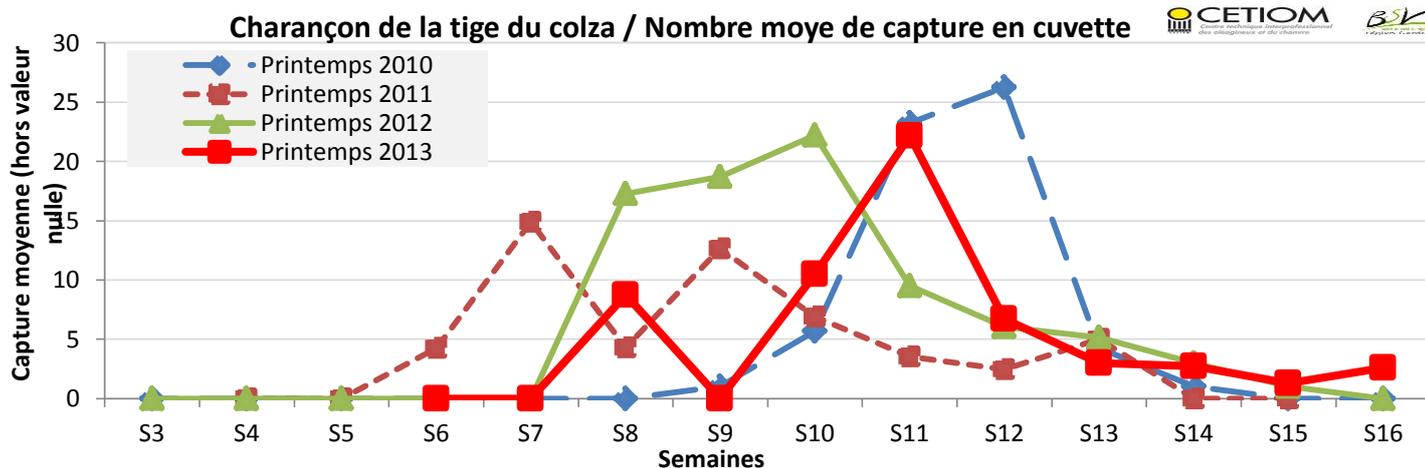
Si les conditions climatiques des semaines passées étaient plutôt défavorables aux vols des charançons de la tige, l'augmentation des températures depuis le weekend a permis de relancer le vol.

Près de 40 % des cuvettes du réseau signale sa présence. L'ensemble des départements sont concernés même si la prédominance des captures concernent : le nord du Cher, le Loiret, le nord de l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir.

Pour les secteurs où le vol n'était que partiel (<80%) jusqu'à aujourd'hui, les captures devraient se poursuivre dans les prochains jours et se terminer avant la fin de la semaine au gré des conditions très favorables.



Le nombre de capture est lui aussi en légère progression par rapport à la semaine dernière.



Ces observations confirment les données fournies par proPlant pour lequel le vol ne fait que s'achever dans tous les départements hormis l'Eure-et-Loir. Les nouvelles captures enregistrées ce jour et probablement dans les prochains jours confirme la fiabilité du modèle dans le cadre d'une année très atypique.

A la date du 16/04/2013, résultat de l'outil proPlant (*option : lieu non exposé au vent*)

Stations météorologiques	Date début du vol	% de vol réalisé (évolution par rapport à la semaine précédente)	Date début de période de ponte possible
TOURS	04/03/2013	100 (+)	10/03/2013
CHATEAUROUX	04/03/2013	100 (+)	08/03/2013
BOURGES	04/03/2013	100 (+)	09/03/2013
BLOIS	04/03/2013	100 (+)	09/03/2013
ORLEANS	04/03/2013	100 (+)	09/03/2013
CHARTRES	05/03/2013	83 (+)	09/03/2013

En lien avec la finalisation du vol, proPlant prévoit toujours la possibilité de ponte. L'insecte va rechercher en priorité les zones tendres sur la plante. Donc si les tissus de la hampe principale sont devenus trop durs pour les opérations de ponte, la femelle privilégiera les nouvelles pousses, c'est-à-dire les hampes secondaires.

Dans les parcelles non protégées à ce jour et avec des dégâts sur hampe principale, le rôle des hampes secondaires peut être important dans la mise en place du potentiel de la culture, il est donc nécessaire de prendre en compte la nuisibilité potentielle de l'insecte sur ces organes habituellement non concernés.

Pour les parcelles avec des dégâts de charançons de la tige, la vigilance sera à renforcer vis-à-vis de la présence des autres ravageurs ou maladies avant la fin de cycle.

Depuis la semaine dernière, la présence de dégâts augmentent avec des niveaux parfois importants dans certaines parcelles (Indre-et-Loire, Loiret, Indre) en lien avec un vol très irrégulier et des conditions climatiques non favorables à la protection de la culture (pluie, vent, portance des sols...).

Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue présence de tiges tendres et présence de femelles aptes à la ponte.

La fin du risque principal peut être considérée comme atteinte à partir du stade E.

Cependant, lors de conditions défavorables à la ponte comme cette année, les femelles peuvent poursuivre leur ponte jusqu'à épuisement dans les parties les plus tendres de la plante. Des pontes sont donc possibles dans les hampes secondaires.

Seuil de nuisibilité

Il n'y a pas pour le charançon de la tige du colza de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

CHARANÇON DE LA TIGE DU CHOU

Contexte d'observations

Toujours présent dans les cuvettes comme pour le charançon de la tige du colza.

Cet insecte ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.

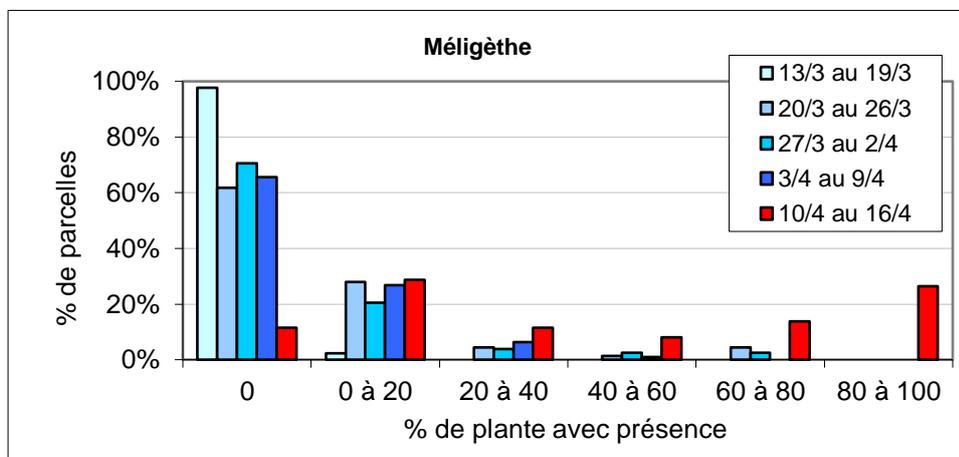
Dans nos régions, le charançon de la tige du chou n'est pas considéré comme nuisible.

MELIGETHE

Contexte d'observations

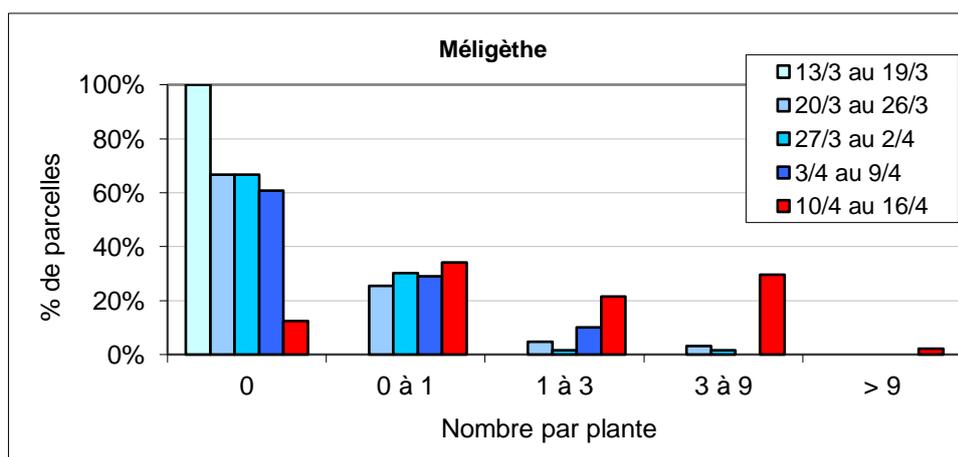
L'élévation rapide des températures est très favorable à la présence de méligèthes sur les plantes mais il est important de mettre en parallèle l'évolution rapide des stades et l'apparition des premières fleurs.

Si jusqu'à présent seulement 30 % des parcelles signalaient la présence de l'insecte, c'est près de 90 % des parcelles qui la révèlent aujourd'hui.



Si l'observation de la présence est un moyen simple au début de l'infestation, le dénombrement plante à plante devient obligatoire pour déterminer selon les stades des plantes si les seuils de nuisibilité sont atteints.

Pour l'instant près de la moitié des parcelles du réseau ne dépasse 1 méligèthe par plante et dans nombreuses parcelles on devrait observer les premières fleurs dans les prochains jours.



La vigilance sera cependant de mise dans les parcelles ayant déjà subi des dégâts de ravageurs ou bien qui accusent des retards de croissance et de stade importants.

La modélisation réalisée par proPlant confirme les observations terrain avec une forte augmentation du vol sur l'ensemble de la région.

A la date du 16/04/2013, résultat de l'outil proPlant (*option : lieu non exposé au vent*)

Stations météorologiques	Date début du vol	% de vol réalisé (évolution par rapport à la semaine précédente)
TOURS	09/03/2013	32 (+)
CHATEAUROUX	05/03/2013	47 (+)
BOURGES	07/03/2013	47 (+)
BLOIS	08/03/2013	34 (+)
ORLEANS	09/03/2013	30 (+)
CHARTRES	05/03/2013	30 (+)

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil de nuisibilité

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Les premiers charançons des siliques sont observés dans les cuvettes. Cinq parcelles ont fait l'objet d'un dénombrement sur plante, le nombre moyen est de 0,5 insecte par plante avec un maximum de 1.

Pour l'instant, les parcelles du réseau n'ont pas atteint le stade de sensibilité (G2), mais le charançon peut aussi piquer les boutons floraux.

A la date du 16/04/2013, résultat de l'outil proPlant (*option : lieu non exposé au vent*)

Stations météorologiques	Date début du vol	% de vol réalisé (évolution par rapport à la semaine précédente)
TOURS	09/03/2013	34
CHATEAUROUX	05/03/2013	28
BOURGES	07/03/2013	28
BLOIS	08/03/2013	22
ORLEANS	09/03/2013	5
CHARTRES	05/03/2013	2

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil de nuisibilité

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes.

SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Les parcelles les plus précoces ont atteint le stade F1. Les températures actuelles sont favorables à une évolution rapide de la floraison.

Date théorique du stade F1	Date estimée du stade G1 (Tours-37)	Date estimée du stade G1 (Bourges-18)	Date estimée du stade G1 (Chartres-28)
10 Avril	17 avril	17 avril	17 avril
15 Avril	23 avril	22 avril	24 avril
20 Avril	-	-	-

Les calculs sont réalisés soit à partir des données réelles ou des prévisions à 10 jours.

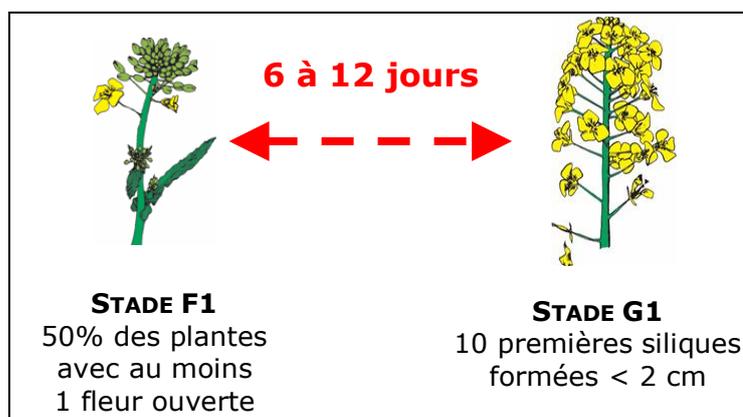
La forte hétérogénéité des parcelles peut compliquer la définition de la période de risque.

Période de risque

Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et en conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100 °C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, **sur colza**, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Cet encadré a été rédigé en 2012
par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.

Annexes

Observations méligèthes :

- ➔ L'observation sur plantes : il s'agit de dénombrements, sur un minimum de 20 plantes non choisies, soit 4 fois 5 plantes **consécutives** par exemple.
- ➔ L'hétérogénéité des stades est un élément perturbateur lors d'une appréciation sans comptage rigoureux, les méligèthes étant souvent les plus nombreux sur les plantes ayant le stade le plus avancé.

Après observation, il est important de calculer le nombre d'insectes moyen par plante.